

Homélie – 2^e dimanche de Carême – Année A

« Quitter, monter, descendre : le chemin de la transfiguration »

Frères et sœurs bien-aimés,

Le Carême nous met en mouvement. Il nous arrache à l'immobilité, à nos habitudes, à nos sécurités. Les textes de ce dimanche nous montrent un triple déplacement : **quitter, monter, puis descendre**. Avec ce 2^{ème} dimanche du Carême, nous sommes donc invités à nous déplacer.

La première lecture nous présente Abraham, appelé à tout laisser : « *Pars de ton pays, quitte ta famille et la maison de ton père...* » C'est un arrachement, un déracinement. Abraham ne sait pas où il va, mais il sait avec qui il marche. Et cela suffit.

Dieu transforme sa vie stérile en une vie féconde. Il fait de lui une bénédiction, une lumière pour les croyants. Lorsque Dieu nous appelle, c'est pour transformer nos vies, c'est pour la rendre meilleure.

Frères et sœurs, quel est aujourd'hui le « pays » que nous devons quitter ? Peut-être nos peurs, nos routines, nos péchés, nos enfermements... Le Carême est ce temps où Dieu nous dit : « Lève-toi, viens, je veux te conduire vers la vie. » comme Jésus se déplace avec ses amis.

Jésus emmène Pierre, Jacques et Jean sur une haute montagne. La montagne, dans la Bible, est le lieu de la rencontre intime avec Dieu. Là, Jésus se transfigure : son visage brille, sa divinité apparaît, sa lumière éclaire les disciples.

Jésus laisse entrevoir à ses disciples la beauté de sa divinité : c'est la **Transfiguration**.

Nous aussi, nous avons besoin de monter, de prendre de la hauteur, de nous mettre à l'écart, de faire silence afin de percevoir la lumière. Et au cœur de cette lumière, une voix se fait entendre : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé... écoutez-le !** » C'est le cœur du message de ce dimanche. Écouter Jésus : voilà la clé de la sainteté, voilà le chemin de la joie.

Mais l'Évangile ne s'arrête pas à la montagne. Il faut redescendre. Il faut retourner dans la vallée, là où se trouvent la souffrance, l'injustice, la pauvreté, les cris du monde.

Nous ne pouvons pas rester là. La rencontre avec le Christ nous pousse à descendre de la montagne.

La prière n'est pas une fuite. La lumière reçue n'est pas un privilège. Elle est une mission.

Nous sommes envoyés vers les périphéries, vers ceux qui attendent une parole, un geste, une présence. La Parole de Dieu ne grandit en nous que si nous la donnons aux autres. C'est cela, la vie chrétienne : **écouter Jésus et le donner**.

Nous avons besoin de nous laisser transformer avec le Christ. c'est un chemin de sainteté. La sainteté n'est pas une idée abstraite. Elle est un chemin quotidien, une ascension parfois rude, une fidélité humble. Saint Paul nous y invite : prendre notre part de souffrance pour l'Évangile, avancer avec confiance, sachant que Jésus nous a déjà donné le salut.

Frères et sœurs, ce Carême est un appel : – à quitter ce qui nous retient loin de Dieu ; – à monter vers la lumière du Christ ; – à descendre vers nos sœurs et nos frères pour leur porter cette lumière.

Comme Abraham, mettons-nous en route. Comme les disciples, laissons-nous transfigurer. Comme Jésus, allons vers ceux qui attendent la lumière.

Que ce Carême nous fasse entendre à nouveau la voix du Père : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé... écoutez-le !** »

Et que cette écoute transforme nos vies, pour que nous devenions, nous aussi, lumière dans un monde qui en a tant besoin. Amen.